BOX 4-5-9

NOUVELLES DU BUREAU DE SERVICES GENERAUX A.A.

Vol. 10, No. 2 • *Adresse postale: Box 459, Grand Central Station, New York, N.Y. 10017* • Avril-Mai 1977

ANONYMAT SUR ENSEIGNES?

Un intergroupe se demande jusqu'où il doit afficher son identité. Il a une enseigne dans la fenêtre disant simplement "Intergroupe," une autre similaire sur la porte, ainsi que sur le tableau d'entrée de l'édifice.

Cependant, plusieurs A.A. locaux croient qu'ils ont effectivement trop gardé en secret leur existence et leur but envers le public en général et envers plusieurs alcooliques qui souffrent encore, en n'utilisant pas "A.A." ou "Alcooliques Anonymes" dans chacun de ces endroits.

Qu'en pensez-vous?

THEMES D'ATELIERS A LA CONFERENCE

A travers les E.-U. et le Canada, certains membres qui prennent leurs responsabilités A.A. sérieusement sont en train d'étudier divers thèmes qui seront discutés à la réunion 1977 de la Conférence des Services Généraux, du 17 au 23 avril, à New York.

Ils se trouvent parmi les 91 délégués qui se rencontrent à la Conférence avec les membres des Services Généraux, les conseils de A.A.W.S. et du Grapevine et le personnel du B.S.G. et du Grapevine.

Les thèmes des ateliers de travail sont

(cont. p. 6)

LES ARCHIVES AIDENT AU MOUVEMENT A GARDER NOTRE BUT PRIMORDIAL

Tout alcoolique qui ne regarde pas sur son passé est probablement condamné à le répéter, comme le savent les A.A.

Le passé de notre Fraternité est aussi important. Nous devons être familiers avec les erreurs et les succès des premiers jours A.A. Si nous ne le somme pas, nous pouvons ignorer des choses qui fonctionnent et continuer à répéter des erreurs du passé jusqu'à ce que nous mettions notre Fraternité en danger.

Heureusement, ce risque n'est pas nécessaire. Nos fondateurs ont consigné (dans le Gros Livre et "Les Douze Etapes et les Douze Traditions") le cheminement qu'ils ont pris, et les traditions ou coutumes qu'ils ont développées qui ont conduit à la réhabilitation et à un mode de vie salutaire axé sur le but primordial de la Fraternité.

Maintenant, une autre source, riche de connaissances sur les expériences A.A. originales, est celle des archives A.A., sous la surveillance de Nell Wing, une encyclopédie ambulante non-alcoolique de savoir A.A. et un trésor pour nous tous.

Les archives contiennent tous les dossiers précieux et irremplaçables des premières années A.A. - tout ce qui a été épargné, c'est-à-dire manuscrits, lettres, photos, découpures de journaux et plusieurs

(cont. p. 3)

Des photos significatives ornent la suite des archives, tel que Nell l'indique.

BOX 4-5-9

Avez-vous aimé la lecture de ce bulletin? A titre de R.S.G. vous êtes privilégié de le recevoir, privilège que d'autres membres n'ont pas, mais qui seraient peut-être intéressés à se tenir au courant des événements A.A.

Tout membre A.A. peut en profiter à raison de $1.50 par année en s'adressant à:

General Service Office
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10017

Veuillez spécifier: Edition Française.

©Droit d'auteur 1977
A.A. World Services, Inc.

CONNAISSEZ-VOUS DES ANCIENS DELEGUES?

Nous essayons de garder une liste exacte des anciens délégués à la Conférence des Services Généraux, mais avec le temps qui s'écoule, elle n'est plus à date.

Donc, si vous êtes un ancien délégué, ou vous connaissez des anciens délégués, veuillez nous aider en nous fournissant les adresses correctes.

Nous désirons qu'ils reçoivent l'information sur les forums régionaux, Conventions Internationales, etc., et nous aimerions aussi entendre parler d'eux par surcroit.

LES GROUPES SOULEVENT DES QUESTIONS

Deux sujets fréquemment soulevés par les groupes dans notre courrier sont illustrées par ces lettres.

"Suivant les Traditions A.A., les Al-Anon sont-il admis à participer dans une réunion A.A. ouverte?" nous demande Larry B., Lake Elsinore, Californie.

Une longue et quelquefois pénible expérience A.A. suggére les réponses dans "Guidelines on the Relationship between A.A. and Al-Anon," et aux pages 19 á 21 de la brochure "The A.A. Group."

De plus, la Conférence des Services Généraux a affirmé en de nombreuses occasions que "seuls ceux qui ont le désir d'arrêter de boire peuvent être membres des groupes A.A.," mais que "les non-alcooliques sont bienvenus aux assemblées ouvertes."

* LE COIN DU DELEGUE
*
* "Tout ce courrier!" s'exclame un délégué

Par une froide soirée, il y a quelques semaines, le téléphone sonnait aux résidences de trois délégués du Panel 27. Box 4-5-9 leur demandait ce qu'ils faisaient afin de préparer la Conférence des Services Généraux. Comme s'ils s'étaient exercés, chacun commença par: "De la lecture! Tout ce courrier qu'on reçoit du B.S.G.!"

Jessie P. (S.E. Michigan) a été active dans le Troisième Héritage depuis 18 ans. Elle était en train de relire "Le Manuel de Service A.A." et "Twelve and Twelve." Les membres des comités régionaux venaient de vérifier les inscriptions dans l'Annuaire A.A. de l'Est des E.-U. quant à leurs groupes, et discuteraient des sujets de la Conférence à leur prochaine réunion.,

Paul J. (Est-Massachusetts) disait: "L'expérience la plus excitante et la plus imposante de ma vie." Paul était en train de relire "A.A. Comes of Age" et se demandait pourquoi si peu de membres A.A. lisaient ce livre. Il aimerait voit publier plus de matériel audio-visuel sur A.A., "puisque les gens ne lisent plus."

Tom S. (Colombie-Britannique/Yukon) qui devint R.S.G. il y a huit ans, a relu récemment "Le Manuel de Service A.A." et "Les Douze Concepts de Service Mondial" ainsi

****

La Conférence a aussi suggéré que lorsque des A.A. et leurs conjoints non-alcooliques se rencontrent souvent, ils appellent ces réunions "rencontres" et non pas groupes, ainsi ni les Al-Anon ni les A.A. n'ont à se débattre avec le sens de l'appellation "Groupes de Famille."

La réponse d'un groupe à ceux qui prennent des pilules dans un groupe, a amené cette lettre d'un membre A.A. concerné:

"Il y a deux ans, une fille se joignit à notre groupe A.A. après s'être adonnée aux médicaments. Un miracle total. Une belle progression. Merveilleuse acceptation par tous. Elle a par la suite réalisé qu'elle buvait et s'est déclarée alcoolique adonnée aux médicaments.

"Plus tard, une autre fille se joignit au groupe. Un autre miracle, belle progression et acceptation par tous. Ensuite les remous concernant les réunions ouver-

qu'un résumé de questions et réponses de vieux "Panier aux Questions." Deux réunions sur le Troisième Héritage qu'il a dirigées récemment ont soulevé des questions qu'il entend soumettre à la Conférence afin de connaître la conscience du groupe de sa région.

* LE COIN DU R.S.G.
*
* Les R.S.G. consciencieux apprennent leur boulot

Richard T. de Massena, N.Y., vient de terminer son terme comme R.S.G. et partage ses vues sur ce travail.

"Je suis heureux que mon groupe m'ait offert de le servir. Je pense que cela a compté beaucoup dans le fait que je suis sobre aujourd'hui. J'ai appris combien important est le R.S.G. Ce travail ne devrait pas être pris à la légère.

"L'appartenance au groupe est une partie importante de mon programme A.A., spécialement l'activité dans un groupe en particulier. Ceci veut dire assister régulièrement aux réunions, l'aide à l'organisation des assemblées, la disponibilité à servir (tout en faisant attention au vieil amour-propre) et être humble, se tenant en retrait, en écoutant encore et encore, respectueux de l'opinion des autres membres.

"L'élection d'un R.S.G. devrait être faite avec prudence. Le R.S.G. doit comprendre ce qu'on attend de lui et capable d'honnêteté envers lui-même en se demandant: 'Suis-je prêt pour cette tâche?'"

* LE COIN DU BUREAU CENTRAL
*
* Le bureau de San Antonio partage

Night Cap est le bulletin mensuel de six pages publié par le Bureau Central des Services de San Antonio, Texas. C'est un excellent moyen de communication pour tous les membres des environs, leur apprenant l'existence de nouveaux groupes, la condition financière des Services, les réunions sociales, les activités de l'Information Publique, etc.

D'un numéro récent nous avons tiré cette réponse à la question "Qu'est-ce qu'un Intergroupe?"

"L'Intergroupe est à A.A. ce qu'un poste de pompiste est à l'automobile. Ca permet de tenir le mécanisme en état de roulement. Ca fournit le service. On le décrirait comme le moyeu de la roue qui coordonne les groupes A.A. Il y a de 15 à 20 appels d'aide qui se font à l'Intergroupe dans une journée. S'il s'agit d'un appel de Douzième Etape, l'appelant est

****

tes par opposition aux réunions fermées commencèrent. La brochure de Bill W. 'Problèmes Autres que l'Alcool' fut circulée et de grands discours furent faits. La deuxième fille ne s'est jamais qualifiée d'alcoolique, mais m'a avoué que lorsqu'une pilule ne suffisait pas, le vin faisait l'affaire.

"La semaine dernière, la première fille amena avec elle une nouvelle qui ne savait pas quel problème elle avait au juste. Effrayée, elle déclarait boire et prendre des médicaments.

"Soudain, un membre prit la parole et déclara aux trois filles qu'elles devaient partir, qu'il s'agissait d'un groupe fermé pour alcooliques seulement. Après un vote, onze membres quittèrent pour tenir leur propre réunion 'fermée,' un peu plus loin, abandonnant neuf d'entre nous, y compris ces trois nouvelles.

"Moi aussi je préfère les groupes fermés, sans membres Al-Anon, sans professeur en visite, sans étudiant qui prépare son travail de semestre, ainsi de suite. Je fais partie de cette catégorie mythique de 'purs alcooliques.' A.A. m'a rejoint avant que je rejoigne les médicaments."

Comment votre groupe solutionne-t-il ces problèmes?

LES ARCHIVES (de la p. 1)

autres items de valeur qui racontent l'histoire du début d'A.A.

Le 4 mars marquait le début de la 31e année de Nell au B.S.G. Elle débuta comme dactylo en 1947, alors que "la vie parmi les anonymi" (phrase de Bill) était bien différente.

L'estimé de nos membres était seulement

habituellement contacté sur l'heure.

"L'Intergroupe est un grand centre d'information. Il est souvent nécessaire de référer quelqu'un à un centre de réhabilitation, parce que l'interlocuteur a besoin de désintoxication. L'Intergroupe tient à date des listes de tels centres de désintoxication, d'hôpitaux qui ont un programme A.A., ainsi que des maisons d'hébergement.

"Les changements concernant les groupes et les lieux de réunions peuvent être connus grâce à l'Intergroupe. Un bottin des réunions dans la région est publié par l'Intergroupe et est fourni aux groupes et aux membres."

* LE COIN DU SYNDIC
*
* "Je ne comprends pas A.A.!"

"Deux vrais financiers que je connais, Archibald Roosevelt et Bob Morse (tous deux non-alcooliques), ont passé leur temps à me dire quelle merveilleuse organisation était A.A., et ils ont piqué ma curiosité," nous a dit Arthur J. Miles, trésorier non-alcoolique du Conseil des Services Généraux, lorsque Box 4-5-9 lui a demandé comment il avait accroché à A.A.

En 1970, Art a succédé à Bob Morse, qui avait remplacé Archie comme Trésorier. "A titre de banquier, j'ai encore de la difficulté à m'identifier à une organisation qui ne ramasse pas tout l'argent qu'elle pourrait obtenir," dit-il, en souriant. "Je ne comprends pas du tout comment A.A. puisse fonctionner! Mais c'est sûrement une expérience valable, de laquelle je retire beaucoup plus que je n'y contribue.

"Le A.A. d'aujourd'hui, avec son million et plus de membres, répartis dans 30,000 groupes, est devenu une opération gigantesque," nous dit Art. "Il ne peut opérer avec des brindilles, mais requiert un système de service croissant hautement efficace, et ceci est dispendieux," déclare-t-il.

Etant maintenant le Vice-Président exécutif et trésorier de la Dime Savings Bank, Art y a débuté comme commis en 1938. Il a ensuite décroché un rang d'officier lorsqu'il fut nommé Vice-Président en 1959.

Art détient un diplôme de bachelier en administration financière du Collège Pace, a fait du travail de graduation de l'Université de New York, et est un diplômé du programme de développement de la gestion du Collège Dartmouth.

Plusieurs A.A. n'apprécient pas pleinement le calibre réel de nos talentueux et dévoués syndics non-alcooliques. Ceci est un effort pour y remédier, et exprimer á Art notre profonde gratitude pour ses nombreuses tâches laborieuses dans A.A.

****

de 40,000 dans 1,200 groupes et 18 pays. Il y avait 13 employés au B.S.G.

(Aujourd'hui, il est admissible que nous ajoutions 100,000 nouveaux membres à notre 1,000,000 et plus de membres dans près de 30,000 groupes dans plus de 90 pays, et le B.S.G. emploie environ 80 personnes.)

Nos Traditions n'étaient pas encore rédigées en 1947, mais commençaient seulement à émerger comme leçons que les membres auraient à apprendre.

Nell devint bientôt la secrétaire du cofondateur Bill W., fonction qu'elle a remplie jusqu'à son décès en 1971, lui donnant l'avantage d'acquérir une familiarité unique et intime avec les affaires A.A. mondialement.

Souvent, Bill compensait son maigre salaire en puisant dans ses goussets, car le B.S.G. à cette époque ne réalisait pas pleinement la nécessité de rémunérer ses employés à plein salaire. Avec la leçon de se supporter soi-même non encore apprise à ce temps-là, il y avait une tendance à s'attendre à ce que les gens travaillent pour A.A. à des taux spéciaux inférieurs.

Parlant récemment de son emploi, Nell mentionnait que les membres isolés et les internationalistes étaient rares à l'horizon lorsqu'elle débuta. La Conférence des Services Généraux n'existait pas, et le Conseil des Services Généraux n'était pas sûr de son rôle: était-il pour exercer une part active de direction de A.A. ou demeurer passivement protecteur de la Fraternité?

C'est peut-être dans la décade 1945-55, dit Nell, que la croissance et le développement les plus dramatiques sont survenus dans l'histoire A.A.

Nell se souvient que Bill utilisait le

(cont. p. 5)

LES ARCHIVES (de la p. 4)

Grapevine pour proposer les Traditions et, après de longues discussions, elles furent acceptées à la Première Convention Internationale, à Cleveland en 1950.

Une solide croissance a aussi commencé outre-mer, et de grandes vagues publicitaires se firent au sujet de A.A. dans cette période, telles que le programme de radio "We the People," le film "March of Time" et un article du Reader's Digest qui a amené 3,000 demandes d'information dans un mois.

En 1951, la Conférence a tenu sa première réunion, pas très sûre d'elle-même. Mais en 1955, elle apparut comme un grand pas vers la maturité, et lors d'une cérémonie émouvante à St-Louis en 1955, Bill amena à son comble notre Deuxième Convention Internationale en léguant la gouverne des affaires mondiales A.A. à la Conférence, représentant tous les A.A. comme source de la vraie conscience de groupe de la Fraternité.

Inspirée par Bill, Nell s'est vite rendue compte de l'importance des dossiers A.A. de la première heure et commença à les regrouper. Ce n'était pas toujours facile. Les A.A. en général ne sont pas toujours intéressés dans des vieux dossiers, et au fil des années "des tas de ces vieux papiers" furent éparpillés en toute innocence, à moins que Nell les trouva et les mit de côté.

Finalement, en 1973, le Comité des Archives du Conseil fut établi et, depuis ce temps, des efforts surhumains ont été faits pour récupérer d'anciens rubans sonores (en plus d'entrevues enregistrées avec les premiers membres A.A. au sujet des débuts) et autres sources d'information.

Le rôle de Nell dans ce domaine n'est pas facilement perçu par le visiteur A.A. (Elle a tellement une âme amicale et ouverte que les gens murmurent souvent, "Etes-vous sûr qu'elle n'est pas une A.A.?")

Mais à l'ouverture de la nouvelle suite des archives en 1975, il fut si bien dit par le président du Comité des Archives du Conseil: "Avec Nell, les affaires d'A.A. sont réellement un travail d'amour."

C'est pourquoi Nell a gagné, et récolté l'amour de nous tous.

LA FORCE DE DEBUTER 'VIENDRA COMME UN DON'

Italie

"Carrie M., Bill M., et moi-même vous envoyons nos plus chaudes salutations," écrit Will R. "Le Groupe Unité est vivant à la Maddalena, Sardaigne, Italie.

"Nous trois sommes arrivés avec un peu d'appréhension quant à notre tournée de deux ans lorsque nous n'avons trouvé aucun A.A. sobre et actif, mais seulement les reliquats d'un groupe défunt. Il est apparu comme une tâche extrêmement difficile de trouver la force de faire renaître le groupe de nouveau, jusqu'à ce que nous nous découvrions mutuellement," dit Will.

"Maintenant, après un an et demi, nous avons vécu des périodes avec d'autres membres, mais nous en sommes là - seulement nous trois. La réponse doit être dans le fait de démarrer. Alors, la force qui est nécessaire viendra comme un don," ajoute-t-il.

"Le bulletin Loners-Internationalists Meeting et leurs lettres nous ont grandement aidés. Merci. En juillet, je m'en vais au Maryland où je sais que j'ai déjà des amis!"

Turquie

"Le port où nous sommes actuellement (Izmir, Turquie) n'est pas mentionné dans l'Annuaire International A.A., mais avec l'aide du consul américain, j'ai trouvé deux membres A.A., et nous jouissons maintenant de meetings réguliers," écrit Joe P.

"Un membre à Montréal nous a suggéré de voir le consul. Tous les moyens sont bons!" dit le membre isolé Joe.

Faut-il rappeler que tout le mouvement A.A. ne comptait que trois membres au début?

Kenya

"Ici, au Kenya, j'ai tout de suite formé un groupe avec une dame, le 4 novembre 1975," écrit le Père L.

Au meeting du leur anniversaire en 1976, 30 membres étaient présents. Et les 25 évêques africains de Tanzanie ont invité le Père L. à leur parler au sujet de A.A.

Il transmet ses meilleurs remerciements pour de la littérature A.A. en Swahili, et à Bill K., qui l'a véhiculé à des meetings partout aux Etats-Unis lorsqu'il était là en 1974.

REJETONS-NOUS LES "RECHUTEURS"?

"Le membre qui a plusieurs années de sobriété et qui prend un verre semble être considéré dans notre association d'une façon bien différente et curieuse," écrit Jim S. de Phoenix, Arizona.

"J'ai jasé avec beaucoup de ces gens et je suis surpris de trouver qu'ils ressentent un sentiment de rejet de la part des autres membres." Jim a aussi constaté qu'on dispose des appels de Douzième Etape concernant ces gens qui ont eu une rechute, d'une façon bien différente.

Considère-t-on que les membres qui ont eu une rechute pour des personnes fautives, par déficience morale ou par manque de volonté, et non pas comme des malades?

Cette question fit le sujet d'un panel au congrès de l'Arizona, l'automne dernier. R. J. G. nous apprend qu'un groupe d'études, à Carnduff, Sask., prévoit tenir une session sur les rechutes continuelles.

Peut-être certains lecteurs ont-ils des suggestions utiles. Veuillez nous le laisser savoir.

THEMES D'ATELIERS (de la p. 1)

les suivants: le Groupe A.A., l'importance de la rotation dans A.A., et la Charte de la Conférence et ses Garanties.

En plus des ateliers, l'agenda de la Conférence inclut des rapports de service des délégués du Panel 27 et des présentations/discussions sur la signification de la rotation, le rôle des substituts, le Grapevine, la coopération et la communication à tous les niveaux de service, et le rôle des syndics régionaux.

Une réunion de partage sera tenue sur le sujet de la conscience du groupe, et des rapports seront soumis sur la possibilité de relocaliser le B.S.G. (une firme de consultants a fait les recherches), de plus, sur la Quatrième Réunion de Service Mondial, les annuaires A.A., et le coût estimé de facsimilés de la première édition du Gros Livre.

Des sujets de discussions incluent également Box 4-5-9 et la vente de la littérature non-A.A. à des réunions de groupes.

Les Comités de la Conférence ont à leur agenda les items suivants:

(1) Que constitue un fonds de réserve prudent? (2) Est-ce que les groupes qui opèrent dans les hôpitaux ou maisons de traitement acceptent le loyer et le café gratuitement, etc.? (3) Est-ce que le Comité des Institutions de la Conférence doit se subdiviser (comme l'a fait celui des syndics) en sections correctionnelles et de traitement? (4) Que pense-t-on des "classes A.A." tenues dans les centres de réhabilitation? (5) Lorsque des professionnels appellent A.A. et demandent que quelqu'un parle à leurs clients, quelle doit être la réponse A.A.?

Plusieurs membres consciencieux de la Conférence et autres A.A. ont demandé comment se renseigner sur les actions antérieures de la Conférence. Vous pouvez obtenir du B.S.G. un sommaire des recommandations de toutes les Conférences antérieures, ou un sommaire du "Panier aux Questions" et les réponses données aux Conférences du passé.

Très souvent, une question ou un problème troublant un groupe aujourd'hui a déjà été solutionné par d'autres groupes, de sorte que les sommaires sont des collections valables du partage de l'expérience A.A.

VOS REPONSES A BOX 4-5-9

Quatre A.A. nous ont écrit pour nous dire combien heureux ils étaient de lire à propos du programme de Parrain Temporaire d'Après-Cure conduit par l'Assemblée d'Alberta (oct.-nov.'76). Tous quatre voulaient des renseignements additionnels, afin d'améliorer leurs services locaux aux alcooliques récemment relâchés des institutions correctionnelles. Nous sommes reconnaissants envers Rudy K. (Groupe Ste-Croix, Stillwater, Minnesota), Carl J. (Colorado Hospital and Institutions Committee, Fort Morgan, Colorado), Stephen L. (Atlanta, Georgia) et Donald E. (Groupe Hillside, Fredericton, Nouveau Brunswick), de nous avoir écrit.

COMMENT POUVONS-NOUS VOUS REMERCIER?

Durant la dernière période des Fêtes, le B.S.G. a reçu plus de 650 cartes de souhaits des A.A. à travers le monde.

Nous ne pouvons répondre á chacune, mais chacun nous est cher, et nous sommes reconnaissants de vos bonnes pensées.